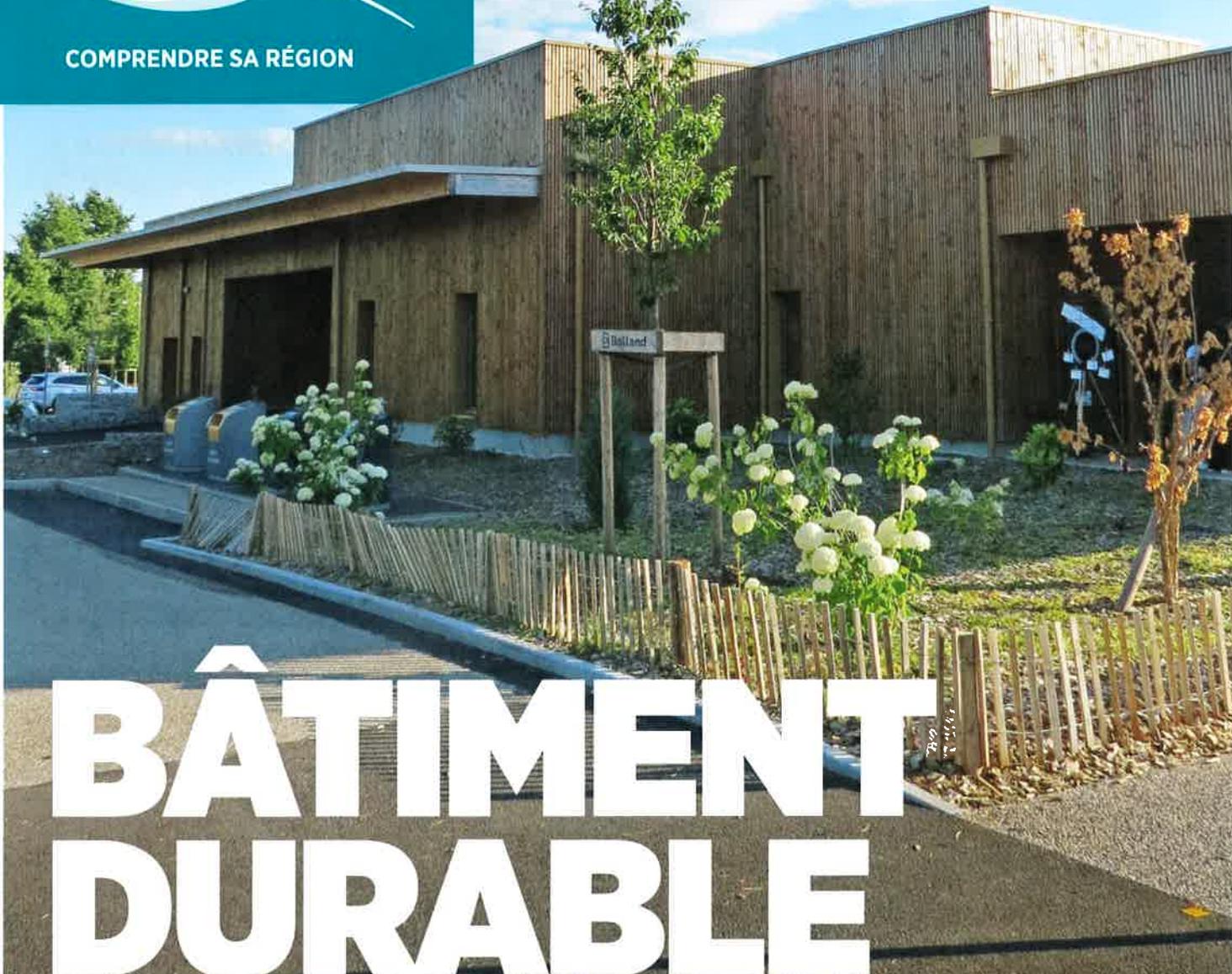


ECO DE L'AIN

COMPRENDRE SA RÉGION



BÂTIMENT DURABLE

LORS DE LEURS 10 ANS, LES AINTERPROS ONT FAIT LE POINT SUR LES ÉVOLUTIONS PASSÉES ET FUTURES DES PRATIQUES, POUR DES CONSTRUCTIONS PLUS VERTUEUSES.

SANTÉ MENTALE
LES DIRIGEANTS CONCERNÉS AUSSI

AÉRAULIQUE
Un banc d'essai pour VirexpR

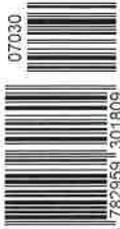
BB+
Une saison pleine de réussites

**TERRITOIRE
LE PARI SPORTIF
DE BELLEY**

1,80 € - N°27 - 3 JUILLET 2025

37829593-N° 27-1,80€

07030



3 782959 301809

Bâtiment durable, 10 ans d'évolutions

LES AINTERPROS ONT FÊTÉ LEUR DIXIÈME ANNIVERSAIRE LE 26 JUIN. L'OCCASION D'UNE VISION RÉTROSPECTIVE ET PROSPECTIVE DES MANIÈRES DE CONSTRUIRE PLUS VERTUEUSES : MATÉRIAUX BIOSOURCÉS ET GÉOSOURCÉS, RÉEMPLOI...

SÉBASTIEN JACQUART

« L' Ain est un territoire riche où les ressources sont nombreuses. À Labalme par exemple, pour bâtir l'école, les coupes en forêt communale ont été mises à contribution. Et cela a été l'occasion d'un chantier pédagogique, dans les bois, avec les enfants. Nous avons aussi la terre, utilisée pour les locaux des Cafés Dagobert, à Châtillon-sur-Chalaronne. Cette facilité d'accès aux ressources et l'envie de recourir à des matériaux sains ont créé un véritable engouement. Depuis 10 ans, les démarches ont été très fortes », a répondu l'architecte

Étienne Mégard, à la question posée dans le cadre du dixième anniversaire des Ainterpros du bâtiment durable : « *Quels ont été les changements les plus remarquables au cours de ces années ?* »

Mais, la célébration de cette décennie – le 26 juin à la salle des fêtes rénovée de Saint-Denis-lès-Bourg (lire ci-dessous) – n'avait pas qu'une visée rétrospective. Elle se voulait aussi prospective, raison pour laquelle, dérogeant à leur schéma classique visite de chantier plus table ronde, les Ainterpros avaient invité l'architecte Philippe Madec (lire ci-contre).

10

Les Ainterpros du bâtiment rassemblent dix structures :
DDT (Direction des territoires),
Alec (Agence locale de l'énergie et du climat),
Adia (Agence départementale d'ingénierie), CCI, Capeb (artisanat du bâtiment),
fédération BTP Ain,
Fibois (Fédération interprofessionnelle du bois),
Association des architectes de l'Ain, CAUE (Conseil d'architecture), Département.

Certaines collectivités sont motrices en matière de bâti durable. Isabelle Dubois, présidente de la Communauté de communes de la Dombes, a cité la crèche en bois et paille de Neuville-les-Dames, la recyclerie intercommunale ou encore, le parc d'activité de Mionnay. « *Nous pouvons donner une impulsion à travers nos propres projets, mais aussi à travers l'aide aux communes. Nous avons un fonds de concours doté de 4 M€, axé sur les transitions écologiques et énergétiques* », a souligné l'élue. Et Étienne Mégard de relever : « *Les constructeurs*



L'exemple de la salle des fêtes

Depuis leur création, les Ainterpros ont organisé une trentaine de rencontres, généralement composées d'une visite de chantier thématique, suivie d'une table ronde. Pas cette fois, anniversaire oblige. Le rendez-vous était toutefois donné à la salle des fêtes de Saint-Denis-lès-Bourg, récemment réhabilitée. « *Le choix de la rénovation s'est d'abord fait pour des questions financières, mais aussi, dans une volonté de sobriété des matériaux, des surfaces et des énergies, et avec l'envie de garder une histoire, celle d'un lieu*, a expliqué le maire, Guillaume Fauvet. *Plein de pistes ont été envisagées, mais pour finir, les solutions les plus simples se sont souvent révélées les meilleures. Nous avons donc un bâtiment le plus polyvalent possible, dont l'utilisation est optimisée, à travers l'hébergement de plusieurs associations.* » Et l'élue de relever la nécessité d'une cohérence, au sein du bâtiment, du village, du Plan local d'urbanisme ou encore, de l'agglomération.

Fabrice CORBIOLI, Président de l'Association
 Isabelle DUBOIS, Présidente de l'Association
 de la Dombes
 Etienne MÉGARD, Architecte



Fabrice Corbioli, Etienne Megard et Isabelle Dubois, pour une table ronde sur les évolutions du bâtiment durable.

publics ont un rôle à jouer. Leurs bâtiments sont des démonstrateurs.»

Mais, il faut aussi faire évoluer les Plans locaux d'urbanismes (PLU) pour permettre des systèmes constructifs différents. Le constructeur de maisons et de résidences Fabrice Corbioli se souvient s'être heurté à une exigence d'alignements horizontaux ou perpendiculaires aux voies d'accès, lorsqu'il a voulu tester ses premiers bâtiments à énergie positive. Or, l'orientation joue là un rôle essentiel. « Il a fallu demander une dérogation. » Avec l'architecte, il plaide pour une approche collective. « Il faut mettre tout le monde autour de la table, en conception-réalisation, pour trouver les bonnes solutions dès le départ », a demandé le constructeur. Et Étienne Mégard d'ajouter : « Travailler sur la ressource, économiser de la matière, cela nécessite de l'intelligence. Or, aujourd'hui, à vouloir maîtriser toutes les dépenses, on risque de réduire le temps de la réflexion. » Et cela pourrait bien se révéler contreproductif. « Raisonner seulement en termes de coûts de construction ne veut rien dire. Il faut aussi prendre en compte les coûts de fonctionnement et d'entretien, qui peuvent être très différents, a abondé Isabelle Dubois. Le prix d'une crèche, c'est aussi celui de la santé des enfants ! » ■

Éloge de la frugalité

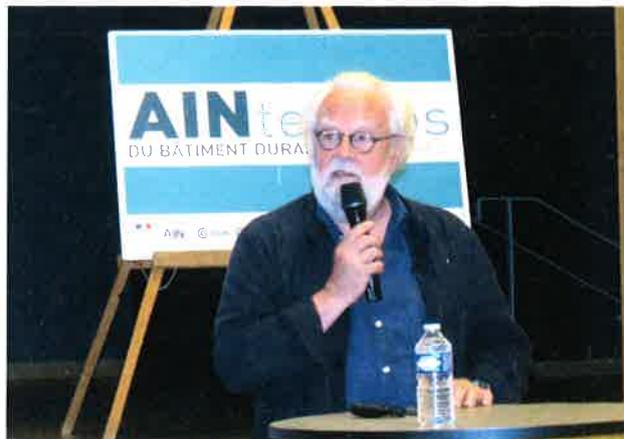
Pionnier de la construction durable, l'architecte Philippe Madec était invité à donner une conférence, dans le cadre des 10 ans des Ainterpros.

« Je travaille pour une industrie qui détruit le monde, je suis architecte », lance Philippe Madec. L'homme, invité du 10^e anniversaire des Ainterpros, jeudi 26 juin, est pourtant un pionnier de la construction durable et coauteur du manifeste « Pour une frugalité heureuse et créative ». « La frugalité, c'est la récolte du fruit, "frugis", en latin. J'ai préféré ce terme à celui de sobriété qui, aujourd'hui, correspond à une injonction, a-t-il expliqué. Si je parle de créativité, c'est parce que nous n'y parviendrons pas à l'aide du seul bon sens. Il faut être imaginatif. La première des frugalités, c'est d'utiliser ce qui est déjà là. Nous devons réhabiliter avant tout, mais aussi, recourir à des matériaux non issus de la pétrochimie : des biosourcés, des géosourcés, du réemploi... La frugalité doit également être technologique. Il faut arrêter de mettre de la climatisation partout. Les flux d'air naturels, ça marche tellement bien ! Le soleil apporte toute l'énergie dont on a besoin. On sait faire des bâtiments qui se passent d'apports d'énergie

supplémentaire. Enfin, la dernière des frugalités se trouve du côté des territoires. Il s'agit de regarder ce qui est déjà équipé et de le réemployer au mieux. »

Pour l'architecte, réhabiliter le monde, « notre mission au XXI^e siècle », ne peut se faire sans les habitants. Il a été parmi les premiers, dans les années 1990, à travailler en concertation. Pour un projet de logements en Aquitaine, qui devait prendre place entre des barres HLM et des maisons de pierre, un bivouac d'une semaine, organisé avec le voisinage, a ainsi abouti à la sanctuarisation d'immeubles qui devaient être détruits – notamment pour

héberger des étudiants, ce qui n'était pas prévu – et à la création d'un habitat coopératif. « La ressource sociale est infinie », relève-t-il. « L'architecture, c'est la rencontre des matériaux et des fluides, l'air, la lumière, la chaleur. Faire un projet frugal n'est pas si compliqué, il suffit de connaître la mécanique entre les solides et les flux. Un bâtiment bioclimatique puise l'essentiel de ses ressources dans son environnement », conclut Philippe Madec, en présentant un immeuble sans ventilation ni chauffage. L'ensemble des logements y sont traversants et aucune pièce n'est borgne.



Philippe Madec.